

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

---

TOME XXI (1896)

---

NOTES ET MÉMOIRES

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

---

1896



# LES NOMS DE GENRE

PAR

Octave MEYRAN

---

On sait que les floristes ont coutume de mettre à la suite de chaque nom de genre le nom de l'auteur qui le premier, à partir de Tournefort, a donné la désignation générique qu'ils adoptent dans leurs ouvrages. Cependant on constate qu'ils sont en discordance, relativement à l'attribution des noms génériques à Tournefort ou à Linné, pour ne parler que des deux plus anciens auteurs de *Genera*. Les uns citent Tournefort toutes les fois qu'il s'agit d'un genre mentionné dans les *Institutiones rei herbariæ*; les autres ne citent ce maître que lorsque le genre Tournefortien n'a pas été maintenu dans le *Species plantarum* de Linné. Ainsi les premiers écrivent :

Cistus Tourn., Helianthemum Tourn.; — Antirrhinum Tourn.,  
Linaria Tourn.; — Hyacinthus Tourn., Muscari Tourn.

Les autres écrivent :

Cistus L., Helianthemum Tourn.; — Antirrhinum L.; Linaria  
Tourn.; — Hyacinthus L., Muscari Tourn.

Cependant ni les uns ni les autres ne restent dans tous les cas fidèles au système d'attribution adopté par eux. Ainsi, Grenier et Godron qui, dans leur Flore de France, semblent vouloir respecter la priorité Tournefortienne, attribuent à Linné la paternité de plusieurs genres, quoique ceux-ci aient, dans les *Institutiones rei herbariæ* la même compréhension que dans le *Species plantarum* de Linné. Ces genres sont les suivants :

Clematidis, Nigella, Delphinium, Pæonia, Berberis, Polygala,  
Dentaria, Acer, Ruta, Linum, Colutea, Rosa, Rubus, Buple-

vrum, *Circæa*, *Rubia*, *Chrysosplenium*, *Erica*, *Convolvulus*, *Hyoscyamus*, *Globularia*, *Vitex*, *Platanus*, *Ruscus*, *Asparagus*, *Butomus*, *Gladiolus*, *Fritillaria*, *Typha*, *Sparganium*, *Secale*, *Hordeum*, *Equisetum*.

Quelques auteurs, entre autres Bentham et Hooker dans leur *Genera*, Nyman dans son *Conspectus*, prenant au sérieux la mutilation historique faite dans le Code parisien de 1867 (article 15), ne remontent pas au delà de Linné. Ils auraient pu, pour être agréables à l'auteur du Code des Lois de la nomenclature, déclarer que la recherche de la priorité des noms de genre et d'espèce ne doit pas remonter au delà du *Prodrromus regni vegetabilis*, et reléguer dans l'archéologie tous les documents phytologiques antérieurs à cet ouvrage.

Cependant, jusqu'à ces dernières années, les botanistes s'accordaient à proclamer, avec Linné, que Tournefort est le premier qui ait apporté la précision dans l'établissement des groupes génériques : « Tournefortius primus characteres generiocsex lege artis condidit. »

En effet, non seulement Tournefort a décrit les genres, en indiquant les caractères des enveloppes florales et du fruit, mais en outre, il a figuré ces caractères organiques dans les 489 planches jointes à ses descriptions. Assurément, il est regrettable que, par suite des idées physiologiques qui régnaient à son époque, il n'ait pas tenu compte des étamines dans sa classification. Toutefois, on ne saurait contester que, malgré cette omission, les *Institutiones rei herbariæ* ne soient un ouvrage fondamental, en ce qui concerne la constitution des groupes génériques.

Pour faire apprécier l'importance des améliorations apportées à cette partie de la classification par Tournefort, il m'a paru qu'il serait utile de dresser parallèlement la liste de quelques genres admis d'une part dans le *Pinax* de C. Bauhin, et d'autre part dans les *Institutiones*. On verra ainsi combien ces derniers sont plus homogènes que les premiers. Du reste, sauf quelques changements dans les dénominations, la plupart des genres Tournefortiens ci-après énumérés sont restés dans la nomenclature moderne, les uns tels qu'ils ont été créés, les autres plus ou moins modifiés dans leur compréhension.

GENRES BAUHINIENS.

GENRES TOURNEFORTIENS.

Ranunculus.	Ranunculus, Moschatellina (Adoxa L.), Hydrocotyle.
Helleborus.	Helleborus, Astrantia, Veratrum.
Nigella.	Nigella, Garidella.
Aconitum.	Aconitum, Delphinium, Ranunculus (Thora).
Nymphæa.	Nymphæa, Nymphoides (Villarsia).
Papaver.	Papaver, Glaucium.
Viola.	Viola, Lunaria, Hesperis.
Thlaspi.	Thlaspi, Jonthlaspi, Alyssum.
Alsine.	Cucubalus, Myosotis (Cerastium L. pro parte), Veronica.
Caryophyllus.	Caryophyllus (Dianthus L.), Myosotis, (Cerastium L. pro parte), Statice, Aphyllanthes.
Trifolium.	Trifolium, Medica, Lotus, Vulneraria (Anthyllis L.), Dorycnium, Oxys (Oxalis L.), Fagonia, Menyanthes.
Onobrychis.	Onobrychis, Hedysarum, Astragalus.
Colutea.	Colutea, Emerus, Coronilla.
Lotus.	Lotus, Vulneraria (Anthyllis), Celtis.
Filipendula.	Filipendula (Spiræa), Pedicularis.
Balsamina.	Balsamina (Impatiens L.), Momordica.
Pistacia.	Terebinthus, Staphylo dendron (Staphylea L.).
Bryonia.	Bryonia, Tamnus (Tamus).
Saxifraga.	Saxifraga, Chrysosplenium.
Crithmum.	Crithmum, Echinophora.
Valeriana.	Valeriana, Valerianella, Polemonium.
Gnaphalium.	Gnaphalium, Filago.
Abrotonum.	Abrotonum, Santolina.
Aster.	Aster, Asteriscus.
Dracunculus.	Abrotonum, Ptarmica, Dracunculus (Arum L.).
Bellis.	Bellis, Leucanthemum, Globularia.
Chondrilla.	Chondrilla, Zacyntna, Catanance.
Hieracium.	Hieracium, Hedypnois, Rhagadiolus.
Erica.	Erica, Empetrum.
Vitis idæa.	Vitis idæa, Oxycoccus (Vaccinium L.), Uva ursi (Arbutus L.).
Convolvulus.	Convolvulus, Fagopyrum (scandens).
Solanum.	Solanum, Belladonna, Alkekengi (Physalis L.), Stramonium (Datura L.), Paris.
Sedum alpinum et minimum.	Androsace.
Verbasculum.	Primula.
Lysimachia.	Lysimachia, Chamænerion (Epilobium L.), Salicaria (Lythrum L.)
Verbascum.	Verbascum, Phlomis.
Chamædrys.	Chamædrys (Teucrium L.), Veronica.
Polygonum.	Polygonum, Herniaria, Paronychia, Alchimilla (Scleranthus L.), Ephedra.
Laurus.	Laurus, Tinus (Viburnum L.)

GENRES BAUHINIENS.

GENRES TOURNEFORTIENS.

Urtica.	Urtica, Galeopsis.
Alnus.	Alnus, Frangula (Rhamnus L.)
Orchis et Cynosorchis.	Orchis, Limodorum.
Helleborine.	Helleborine (Epipactis L.), Calceolus.
Hyacinthus.	Hyacinthus, Muscari.
Juncus.	Juncus, Scirpus, Butomus.

Les exemples que je viens de citer montrent suffisamment que Tournefort mérite de prendre place parmi les botanistes qui ont le plus contribué à l'institution méthodique des genres. Cela étant, il s'agit d'examiner la question de savoir si, dans l'attribution d'un nom de genre à Tournefort, à Linné ou à un autre de leurs successeurs, on doit seulement considérer la priorité historique ou s'il convient d'ajouter à celle-ci la notion de la concordance des définitions données par l'auteur cité avec la définition adoptée par chacun de nous. Le système de la priorité historique sans restriction est assurément plus commode, car il est très facile de savoir si la mention la plus ancienne d'un nom générique se trouve dans les *Institutiones* de Tournefort, dans le *Species plantarum* de Linné, ou dans un autre ouvrage postérieur.

Dans l'autre système, on est obligé de rechercher quel est l'auteur qui le premier a donné à chaque genre la définition qu'on adopte. Soit par exemple l'attribution du genre *Pinus*. Si l'on s'en tient à la priorité historique, on dira *Pinus* Tourn. Si l'on distingue les genres *Pinus*, *Abies*, *Larix*, *Cedrus*, on dira encore *Pinus* Tourn. Dans le cas où l'on réunit ces quatre genres, il faudra invoquer Linné, *Pinus* L. La question se complique lorsqu'on admet, outre les trois susdits groupes, les genres *Strobilus* Don, *Picea* Link, *Tsuga* Endl. Le nom de l'architecte n'est pas le même, suivant que l'édifice *Pinus* se compose de 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 pierres. C'est précisément à cause de cette complication que les floristes sont si souvent en désaccord relativement aux saints qu'ils invoquent, lorsqu'il s'agit de genres plusieurs fois remaniés. Ceux qui ont voulu que la mention d'un nom d'auteur ne fût pas seulement un souvenir historique, mais surtout une garantie d'identité, n'ont pas toujours eu soin de s'assurer de l'exacte compréhension des genres dans les ouvrages cités par eux. Ainsi, ils n'ont pas remarqué que

certains genres de Tournefort ont été réunis en un seul par Linné, tandis que d'autres ont été scindés par ce dernier. Les deux tableaux suivants contiennent des exemples de ces réductions et scissions.

TOURNEFORT.

Allium, Porrum, Cepa.  
 Antirrhinum, Asarina, Linaria.  
 Arbutus, Uva ursi.  
 Artemisia, Absinthium, Abrotonon.  
 Caprifolium, Periclymenum, Chamæcerasus, Xylos-  
 teum.  
 Cassia, Senna.  
 Cistus, Helianthemum.  
 Citreum, Limon, Aurantium.  
 Clandestina, Anblatum.  
 Cucumis, Melo, Anguria, Colocynthis.  
 Fagus, Castanea.  
 Galium, Cruciata, Aparine.  
 Hypericum, Ascyrum, Androsæmum.  
 Iris, Xiphion, Sisyrinchium.  
 Lampsana, Rhagadiolus, Zacynta.  
 Lavandula, Stoechas.  
 Lotus, Dorycnium.  
 Marrubium, Pseudodictamnus.  
 Millefolium, Ptarmica.  
 Nymphæa, Nelumbo.  
 Origanum, Majorana.  
 Orobanche, Phelypæa.  
 Pinus, Abies, Larix, Cedrus.  
 Pirus, Cydonia.  
 Plantago, Coronopus, Psyllium.  
 Polygonum, Fagopyrum, Persicaria, Bistorta.  
 Prunus, Armeniaca, Persica, Cerasus, Laurocerasus.  
 Quercus, Ilex, Suber.  
 Raphanus, Raphanistrum.  
 Rhamnus, Alaternus, Frangula, Zizyphus, Paliurus.  
 Reseda, Luteola, Sesamoides.  
 Rhus, Cotinus, Toxicodendron.  
 Rumex, Acetosa, Lapathum.  
 Senecio, Jacobæa.  
 Solanum, Lycopersicon, Melongena.  
 Terebinthus, Lentiscus.  
 Valeriana, Valerianella.  
 Viburnum, Opulus, Tinus.

LINNÉ.

Allium.  
 Antirrhinum.  
 Arbutus.  
 Artemisia.  
 Lonicera.  
 Cassia.  
 Cistus.  
 Citrus.  
 Lathræa.  
 Cucumis.  
 Fagus.  
 Galium.  
 Hypericum.  
 Iris.  
 Lapsana.  
 Lavandula.  
 Lotus.  
 Marrubium.  
 Achillea.  
 Nymphæa.  
 Origanum.  
 Orobanche.  
 Pinus.  
 Pirus.  
 Plantago.  
 Polygonum.  
 Prunus.  
 Quercus.  
 Raphanus.  
 Rhamnus.  
 Reseda.  
 Rhus.  
 Rumex.  
 Senecio.  
 Solanum.  
 Pistacia.  
 Valeriana.  
 Viburnum.

Par l'examen de ce tableau, on voit clairement que si l'on tient à la rigueur des définitions, il faut se ranger sous la bannière de Tournefort ou de Linné, suivant qu'on admet les divisions du premier ou les réductions génériques du second. La règle de conduite en sens inverse est indiquée par le tableau suivant :

TOURNEFORT.	LINNÉ.
Aloe.	Aloe, Agave.
Althæa.	Althæa, Lavatera.
Alysson.	Alyssum, Draba.
Arum, Dracunculus, Arisarum.	Arum.
Aster.	Aster, Erigeron, Inula,
Bellis.	Bellis, Bellium.
Bidens.	Bidens, Eclipta.
Carlina.	Carlina, Atractylis.
Cariophyllata.	Geum, Dryas.
Centaurium, Jacea, Cyanus.	Centaurea.
Colchicum.	Colchicum, Bulbocodium.
Coronilla, Emerus, Securidaca.	Coronilla.
Doronicum.	Doronicum, Arnica.
Gentiana.	Gentiana, Sveertia.
Helleborus.	Helleborus, Trollius.
Imperatoria.	Imperatoria, Angelica.
Lychnis.	Lychnis, Silene, Agrostemma, Sa- ponaria, Gypsophila.
Ornithogalum.	Ornithogalum, Scilla.
Symphytum.	Symphytum, Onosma.
Thymelæa.	Daphne, Passerina, Stellera.
Trifolium.	Trifolium, Psoralea.

Le tableau suivant contient la liste des genres de Tournefort admis tels quels par Linné, et qui par conséquent doivent être attribués à leur premier auteur :

Acanthus.	Asarum.	Buplevrum.
Acer.	Asparagus.	Butomus.
Aconitum.	Asperugo.	Buxus.
Agrimonia.	Asphodelus.	Cachrys.
Alnus.	Astrantia.	Cakile.
Ambrosia.	Atriplex.	Cannabis.
Anagyris.	Begonia.	Capparis.
Androsace.	Berberis.	Carpinus.
Aphyllanthes.	Beta.	Catanance.
Aquilegia.	Betula.	Caucalis.
Aralia.	Bignonia.	Celtis.
Aristolochia.	Borrago.	Cerintho.

Chenopodium.  
Chrysosplenium.  
Cicer.  
Cichorium.  
Circæa.  
Clematitidis.  
Colutea.  
Convolvulus.  
Corchorus.  
Coriandrum.  
Coris.  
Cornus.  
Corylus.  
Crambe.  
Crithmum.  
Crocus.  
Crotalaria.  
Cucubalus.  
Cuscuta.  
Cyclamen.  
Delphinium.  
Dentaria.  
Digitalis.  
Dipsacus.  
Dodartia.  
Echinophora.  
Echium.  
Elæagnus.  
Empetrum.  
Ephedra.  
Epimedium.  
Erica.  
Eryngium.  
Equisetum.  
Evonymus.  
Fagonia.  
Ferula.  
Ficus.  
Fraxinus.  
Fritillaria.  
Fumaria.  
Galega.  
Garidella.  
Geranium.  
Gладиолус.  
Glaucium.  
Glaux.  
Globularia.

Glycyrrhiza.  
Gundelia.  
Hedera.  
Heliotropium.  
Hermannia.  
Herniaria.  
Hordeum.  
Hydrocotyle.  
Hypecoum.  
Hyssopus.  
Isatis.  
Jasminum.  
Juniperus.  
Laurus.  
Ligustrum.  
Lilium.  
Linum.  
Lupinus.  
Lycopus.  
Meum.  
Melampyrum.  
Melianthus.  
Mentha.  
Menyanthes.  
Mercurialis.  
Morina.  
Morus.  
Myrtus.  
Narcissus.  
Nerion.  
Nigella.  
Ocimum.  
Œnanthe.  
Olea.  
Ophioglossum.  
Oryza.  
Paeonia.  
Papaver.  
Parietaria.  
Paris.  
Parnassia.  
Pastinaca.  
Phaseolus.  
Phellandrium.  
Phytolacca.  
Pingüicula.  
Pirola.  
Pisum.

Polemonium.  
Polygala.  
Populus.  
Platanus.  
Plumbago.  
Plumeria.  
Punica.  
Ricinus.  
Rosa.  
Rosmarinus.  
Rubus.  
Rubia.  
Ruta.  
Ruscus.  
Salicornia.  
Salix.  
Sambucus.  
Samolus.  
Sanicula.  
Sarracena.  
Sapindus.  
Scandix.  
Scolymus.  
Scrofularia.  
Secale.  
Soldanella.  
Sparganium.  
Styrax.  
Tagetes.  
Tamarindus.  
Tamus.  
Taxus.  
Thapsia.  
Tilia.  
Tribulus.  
Tulipa.  
Typha.  
Ulmus.  
Urtica.  
Veratrum.  
Verbena.  
Viola.  
Viscum.  
Vitex.  
Vitis.  
Xanthium.  
Xeranthemum.



Cette liste contiendrait un nombre double de noms si Linné, tout en conservant les groupes génériques, n'avait pas changé les dénominations Tournefortiennes, comme on le voit dans le tableau suivant :

TOURNEFORT.	LINNÉ.
Abutilon.	Sida.
Adhatoda.	Justicia.
Ahouai.	Cerbera.
Ananas.	Bromelia.
Aquifolium.	Ilex.
Auricula ursi.	Primula.
Azedarach.	Melia.
Balsamina.	Impatiens.
Bermudiana.	Sisyrinchium.
Bugula.	Ajuga.
Cacao.	Theobroma.
Calceolus.	Cypripedium.
Caltha.	Calendula.
Cannacorus.	Canna.
Cardamindum.	Tropæolum.
Cardiaca.	Leonurus.
Carvi.	Carum.
Casia.	Osyris.
Cassida.	Scutellaria.
Chamælea.	Cneorum.
Chamærhododendros.	Rhododendron.
Chamænerion.	Epilobium.
Christophoriana.	Actæa.
Corindum.	Cardiospermum
Cuminoides.	Lagoecia.
Cynocrambe.	Theligonum.
Cyperoides.	Carex.
Dens canis.	Erythronium.
Echinopus.	Echinops.
Ephemerum.	Tradescantia.
Erucago.	Bunias.
Fabago.	Zygophyllum.
Ferrum equinum.	Hippocrepis.
Fœnum græcum.	Trigonella.
Fraxinella.	Dictamnus.
Gnaphalodes.	Micropus.
Granadilla.	Passiflora.
Grossularia.	Ribes.
Guaiacana.	Diospyros.
Harmala.	Peganum.
Hippocastanum.	Æsculus.

TOURNEFORT.

Hypocistis.  
 Jalapa.  
 Jonthlaspi.  
 Juncago.  
 Kali.  
 Ketmia.  
 Lappa.  
 Lilio narcissus.  
 Limonium.  
 Linagrostis.  
 Lupulus.  
 Manihot.  
 Mays.  
 Mitella.  
 Onagra.  
 Opuntia.  
 Ornithopodium.  
 Oxys.  
 Pelecinus.  
 Pervinca.  
 Populago.  
 Polygonoides.  
 Quamoclit.  
 Rapunculus.  
 Rapuntium.  
 Rhabarbarum.  
 Rhamnoides.  
 Ricinoides.  
 Rossolis.  
 Rubeola.  
 Salicaria.  
 Scorpioides.  
 Siliquastrum.  
 Sinapistrum.  
 Staphylodendron.  
 Stramonium.  
 Tamariscus.  
 Telephioides.  
 Thlaspidium.  
 Tithymalus.  
 Tribuloides.  
 Virga aurea.

LINNÉ.

Cytinus.  
 Mirabilis.  
 Clypeola.  
 Triglochin.  
 Salsola.  
 Hibiscus.  
 Arctium.  
 Amaryllis.  
 Statice.  
 Eriophorum.  
 Humulus.  
 Jatropha.  
 Zea.  
 Bixa.  
 Enothera.  
 Cactus.  
 Ornithopus.  
 Oxalis.  
 Bisserrula.  
 Vinca.  
 Caltha.  
 Calligonum.  
 Ipomœa.  
 Phyteuma.  
 Lobelia.  
 Rheum.  
 Hippophae.  
 Croton.  
 Drosera.  
 Crucianella.  
 Lythrum.  
 Scorpiurus.  
 Cercis.  
 Cleomé.  
 Staphylea.  
 Datura.  
 Tamarix.  
 Andrachne.  
 Biscutella.  
 Euphorbia.  
 Trapa.  
 Solidago.

On ne peut qu'approuver Linné d'avoir changé les noms composés de deux mots distincts, tels que *Auricula ursi*, *Ferrum equinum*, *Fœnum græcum*, *Dens canis*, *Lilio Narcissus*; — puis

ceux qui ne diffèrent d'autres que par des variantes de désinences, comme *Cyperoides*, *Polygonoides*, *Siliquastrum*, *Thlaspidium*, *Rapuntium*, *Rapunculus*, *Erucago*, *Juncago*, *Fabago*, *Populago*. Il est regrettable qu'il ait changé inutilement certains noms traditionnels comme *Lupulus*, *Calceolus*, *Aquifolium*, *Hippocastanum*. On sait qu'il a remplacé ces deux derniers par *Ilex* et *Æsculus* lesquels, depuis l'antiquité, ont servi à désigner deux espèces de Chênes, et par conséquent ne peuvent être appliqués à d'autres arbres.

A l'aide des indications que je viens de donner, l'attribution à Tournefort ou à Linné des genres ci-dessus énumérés devient facile, non seulement dans le système de la simple priorité historique, mais souvent aussi dans le système où l'on recherche surtout la concordance des définitions génériques qu'on adopte avec celles des susdits maîtres. Toutefois, lorsqu'il s'agit des genres Tournefortiens et Linnéens scindés par les auteurs modernes, ces tableaux sont insuffisants pour les botanistes qui ont l'amour de la précision. En consultant les ouvrages de ces botanistes, on est frappé de voir que cette précision fait très souvent défaut, et que par exemple ils attribuent à Linné des genres qu'ils découpent eux-mêmes en plusieurs autres genres. C'est ainsi qu'après le genre *Ophrys* L., ils énumèrent neuf autres genres *Neottia*, *Listera*, *Spiranthes*, *Sturmia*, *Coralliorrhiza*, *Herminium*, *Chamæorchis*, *Malaxis* et *Aceras*, démembrés du genre Linnéen *Ophrys*.

Quelquefois cependant ils reconnaissent que certains genres anciens n'ont pas, dans leurs ouvrages, la même compréhension que dans le *Species plantarum*, et alors ils mettent entre parenthèses le nom de Linné (L.), ou ils écrivent L. *pro parte*. Qu'ils emploient cette précaution ou non, ils donnent ainsi à leur insu la preuve que la mention d'un nom d'auteur, à la suite du nom des anciens genres n'est qu'un souvenir historique, et qu'on peut sans fausse honte écrire *Erinacea* Clusius, *Picnomon* Lobel, comme l'a fait Endlicher, et même *Ceterach* C. Bauhin, comme ont fait Cosson et Germain dans la Flore des environs de Paris, Grenier dans la Flore de France.

Afin de dissiper l'illusion des botanistes qui seraient tentés de croire que la mention du nom de Linné à la suite d'un nom générique est une garantie d'identité, on peut d'une part montrer l'insuffisance des descriptions contenues dans les *Genera* et

*Species plantarum* du grand réformateur, et d'autre part prouver que, dans les ouvrages des floristes contemporains, la compréhension d'un grand nombre de genres n'est plus ce qu'elle était dans les susdits ouvrages. Je m'abstiendrai d'entreprendre la première partie de la démonstration, parce que je serais obligé de faire des citations fastidieuses de textes. Au surplus, l'insuffisance des descriptions Linnéennes, en ce qui concerne les genres et les espèces, est aujourd'hui si bien connue que personne ne s'en sert pour l'étude des plantes. A ce point de vue, la plupart des dénominations du *Species plantarum* pourraient être rangées dans la catégorie de celles que MM. Ascherson et Engler appellent *nomina seminuda*, c'est-à-dire noms insuffisamment définis.

Je me bornerai à résumer brièvement l'histoire des vicissitudes de plusieurs genres Linnéens, afin de prouver d'une manière définitive que l'attribution de ceux-ci à l'illustre Suédois est simplement un souvenir historique et n'implique pas une véritable garantie d'identité. A cet effet, j'ai énuméré dans le tableau suivant deux cents dix noms génériques tirés du *Species plantarum* (editio II, 1762, Holmiæ), et j'ai mis en regard ceux qui représentent, dans le *Conspectus floræ Europæe* par Nyman, les démembrements des genres Linnéens. Ce genre de démonstration avait été déjà employé par le D<sup>r</sup> Saint-Lager dans la Préface de la 8<sup>e</sup> édition de la Flore de Cariot (pages XXX-XXXII).

LINNÉ.

NYMAN.

Achillea.	Achillea, Ptarmica.
Ægilops.	Lepturus, Ægilops.
Agrimonia.	Agrimonia, Aremonia.
Agrostemma.	Githago, Eudianthe, Agrostemma.
Agrostis.	Apera, Panicum, Calamagrostis, Agrostis, Mibora.
Aira.	Molineria, Glyceria, Avena, Aira, Corynephorus, Koeleria.
Alisma.	Alisma, Damasonium.
Alopecurus.	Polypogon, Alopecurus, Colobachne.
Alyssum.	Koniga, Berteroa, Farsetia, Vesicaria, Alyssum.
Amarantus.	Amarantus, Euxolus.
Anacyclus.	Anacyclus, Anthemis.
Anchusa.	Anchusa, Alkanna.
Andromeda.	Andromeda, Cassiope, Phyllodoce.
Andropogon.	Andropogon, Chrysopogon, Erianthus, Heteropogon, Pollinia.

LINNÉ.	NYMAN.
Anemone.	Anemone, Pulsatilla, Hepatica.
Anethum.	Anethum, Fœniculum, Trinia, Ridolfia.
Angelica.	Archangelica, Angelica.
Anthemis.	Anthemis, Ptarmica, Anacyclus.
Anthericum.	Lloydia, Phalangium, Paradisia, Simethis, Anthericum, Narthecium, Tofieldia.
Anthyllis.	Anthyllis, Erinacea.
Antirrhinum.	Linaria, Antirrhinum, Anarrhinum.
Apium.	Apium, Petroselinum.
Arabis.	Sisymbrium, Arabis.
Arbutus.	Arbutus, Arcostaphylos.
Arenaria.	Honkeneja, Spergularia, Alsine.
Arnica.	Arnica, Doronicum.
Artemisia.	Artemisia, Phagnalon.
Arum.	Arum, Dracunculus, Arisarum.
Arundo.	Arundo, Phragmites, Calamagrostis, Psamma.
Arctium.	Arctium, Carduus.
Asclepias.	Gomphocarpus, Vincetoxicum, Asclepias.
Asphodelus.	Asphodelus, Asphodeline.
Aster.	Aster, Galatella, Stenactis.
Astragalus.	Astragalus, Oxytropis.
Athamanta.	Libanotis, Peucedanum, Tinguarra, Athamanta, Meum.
Athanasia.	Lonas, Diotis, Athanasia.
Atriplex.	Obione, Atriplex.
Atropa.	Mandragora, Nicandra, Atropa.
Avena.	Avena, Arrhenatherum, Gaudinia.
Bartsia.	Bartsia, Trixago.
Betula.	Alnus, Betula.
Brassica.	Brassica, Sinapis, Eruca, Erucastrum, Moricandia.
Bromus.	Bromus, Festuca, Brachypodium.
Bulbocodium.	Merendera, Bulbocodium.
Bunias.	Bunias, Erucago, Cakile.
Bupthalmum.	Pallenis, Asteriscus, Bupthalmum.
Cacalia.	Senecio, Adenostyles, Cacalia.
Campanula.	Specularia, Campanula, Wahlenbergia.
Carduus.	Tyrimnus, Carduus, Cirsium, Silybum, Chamæpeuce, No- tobasis, Picnomon.
Carex.	Kobresia, Elyna, Carex.
Carlina.	Carlina, Carduus, Carthamus.
Carpinus.	Ostrya, Carpinus.
Carthamus.	Carduncellus, Carthamus.
Caucalis.	Orlaya, Caucalis, Turgenia.
Cenchrus.	Tragus Echinaria.
Cerastium.	Cerastium, Malachium.
Chærophyllum.	Anthriscus, Chærophyllum.
Cheiranthus.	Erysimum, Cheiranthus, Malcomia, Matthiola.
Chelidonium.	Chelidonium, Glaucium, Rœmeria.

LINNÉ.	NYMAN.
Chenopodium.	Chenopodium, Roubieva, Suæda.
Centaurea.	Crupina, Rhapsiticum, Cnicus, Leuzea, Centaurea, Microlonchus, Galactites.
Cerastium.	Mœnchia, Cerastium.
Cineraria.	Cineraria, Senecio.
Cistus.	Cistus, Helianthemum.
Chrysanthemum.	Pyrethrum, Leucanthemum, Pinardia, Matricaria, Chrysanthemum, Plagiüs.
Cnicus.	Cirsium, Rhapsiticum, Picnomon.
Cochlearia.	Cochlearia, Coronopus, Lepidium.
Convallaria.	Convallaria, Polygonatum, Majanthemum.
Convolvulus.	Convolvulus, Calystegia.
Conyza.	Inula, Phagnalon.
Coriandrum.	Coriandrum, Bifora.
Coronilla.	Bonaveria, Coronilla.
Cotula.	Cotula, Matricaria.
Cratægus.	Sorbus, Cotoneaster, Cratægus.
Crepis.	Crepis, Tolpis, Endoptera.
Cucubalus.	Cucubalus, Silene, Lychnis.
Cynara.	Cynara, Bourgæa.
Cynosurus.	Wangenheimia, Cynosurus, Sesleria, Lamarckia.
Cynoglossum.	Cynoglossum, Omphalodes.
Cytisus.	Cytisus, Argyrolobium, Adenocarpus.
Daphne.	Daphne, Thymelæa.
Daucus.	Ammi, Daucus.
Doronicum.	Doronicum, Bellidiastrum.
Draba.	Draba, Erophila, Petrocallis.
Drosera.	Drosera, Drosophyllum.
Epilobium.	Chamænerium, Epilobium.
Erica.	Erica, Calluna, Menziesia.
Erigeron.	Inula, Pulicaria, Erigeron, Jasonia.
Ervum.	Ervum, Vicia.
Erysimum.	Sisymbrium, Barbarea, Alliaria, Erysimum.
Euphrasia.	Euphrasia, Odontites.
Fagus.	Castanea, Fagus.
Ferula.	Ferula, Ferulago.
Festuca.	Vulpia, Festuca, Glyceria, Schismus, Kœleria, Diplachne, Danthonia.
Filago.	Evax, Filago, Antennaria.
Fumaria.	Fumaria, Corydallis, Sarcocapnos.
Galeopsis.	Galeopsis, Galeodolon.
Genista.	Genista, Sarothamnus.
Gentiana.	Erythræa, Cicendia, Gentiana.
Geranium.	Geranium, Erodium.
Geum.	Geum, Sieversia.
Gnaphalium.	Helichrysum, Gnaphalium, Antennaria.
Gypsophila.	Gypsophila, Tunica.

LINNÉ.	NYMAN.
Hedysarum.	Hedysarum, Onobrychis.
Helleborus.	Eranthis, Helleborus.
Hesperis.	Hesperis, Arabis, Malcolmia.
Hieracium.	Leontodon, Crepis, Hieracium, Lagoseris.
Holcus.	Hierochloa, Holcus, Sorghum.
Hyacinthus.	Endymion, Uropetalum, Bellevalia, Hyacinthus, Muscari, Botryanthus.
Hyoseris.	Aposeris, Arnoseris, Hedypnois, Hyoseris.
Hypericum.	Androsæmum, Hypericum, Helodes.
Hypochoëris.	Crepis, Hypochoëris.
Iberis.	Iberis, Thlaspi, Teesdalia.
Illecebrum.	Illecebrum, Paronychia.
Inula.	Inula, Pulicaria.
Iris.	Iris, Hermodactylus, Gynandriris.
Juncus.	Juncus, Luzula.
Lagurus.	Lagurus, Imperata.
Lapsana.	Lapsana, Zacynta, Rhagadiolus.
Laserpitium.	Laserpitium, Siler, Prangos, Neogaya.
Lathræa.	Lathræa, Clandestina.
Leontodon.	Leontodon, Crepis, Taraxacum, Thrinchia.
Lepidium.	Lepidium, Teesdalia, Hutchinsia.
Ligusticum.	Levisticum, Pleurospermum, Kundmannia, Molospermum.
Linum.	Linum, Radiola.
Lobelia.	Lobelia, Laurentia.
Lotus.	Lotus, Dorycnium.
Lychnis.	Lychnis, Viscaria, Melandryum.
Lycopsis.	Nonnea, Lycopsis.
Lysimachia.	Lysimachia, Asterolinum, Anagallis.
Matricaria.	Pyrethrum, Matricaria.
Medicago.	Hymenocarpus, Medicago.
Melissa.	Melissa, Calamintha.
Mentha.	Mentha, Preslia.
Menyanthes.	Menyanthes, Limnanthemum.
Mespilus.	Mespilus, Cotoneaster, Aronia, Sorbus.
Milium.	Milium, Piptatherum, Gastridium.
Molucella.	Molucella, Ballota.
Myagrum.	Rapistrum, Myagrum, Camelina, Neslia, Kerneria.
Myosotis.	Myosotis, Echinosperrum, Lithosperrum.
Naias.	Caulinia, Naias.
Narcissus.	Narcissus, Corbularia.
Nardus.	Nardus, Psilurus.
Nymphæa.	Nymphæa, Nuphar.
Ophrys.	Neottia, Coralliorrhiza, Spiranthes, Listera, Sturmia, Maxaxis, Ophrys, Herminium, Chamæorchis, Aceras.
Orchis.	Platanthera, Orchis, Anacamptis, Gymnadenia, Limodorum.

LINNÉ.

NYMAN.

Ornithogalum.	Gagea, Ornithogalum, Myogalum.
Ornithopus.	Ornithopus, Arthrolobium.
Orobanche.	Orobanche, Phelipæa.
Papaver.	Papaver, Meconopsis.
Panicum.	Setaria, Panicum, Echinochloa, Digitaria, Cynodon
Pastinaca.	Opopanax, Pastinaca.
Peucedanum.	Peucedanum, Silaus, Ferulago.
Phalaris.	Phalaris, Baldingera, Leersia.
Phellandrium.	Cenanthe, Meum.
Phleum.	Phleum, Crypsis.
Picris.	Helminthia, Picris, Crepis.
Pinus.	Pinus, Larix, Abies.
Pisum.	Pisum, Lathyrus.
Poa.	Catabrosa, Eragrostis, Poa, Sclerochloa.
Prenanthes.	Prenanthes, Lactuca.
Primula.	Primula, Gregoria.
Pirola.	Pirola, Chimaphila, Moneses.
Pirus.	Pirus, Cydonia.
Ranunculus.	Ranunculus, Ficaria, Ceratocephalus, Batrachium.
Reseda.	Reseda, Astrocarpus.
Rhamnus.	Rhamnus, Paliurus, Zizyphus.
Rhinanthus.	Rhinanthus, Trixago.
Rumex.	Rumex, Oxyria, Emex.
Saccharum.	Erianthus, Saccharum.
Sagina.	Sagina, Mœnchia.
Salsola.	Salsola, Suæda, Kochia.
Santolina.	Santolina, Anthemis.
Satureia.	Micromeria, Satureia.
Satyrium.	Satyrium, Cæloglossum, Nigritella, Epipogon, Goodyera.
Scabiosa.	Scabiosa, Cephalaria, Succisa, Trichera, Pterocephalus.
Scandix.	Myrrhis, Scandix, Anthriscus, Physocaulus.
Schœnus.	Cladium, Blysmus, Rhynchospora, Schœnus.
Scilla.	Urginea, Scilla.
Scirpus.	Heleocharis, Heleogiton, Holoschœnus, Scirpus, Isolepis, Dichostylis.
Scorzonera.	Scorzonera, Podospermum, Picridium.
Selinum.	Cnidium, Peucedanum.
Serapias.	Epipactis, Serapias.
Serratula.	Serratula, Saussurea, Jurinea, Cirsium.
Seriola.	Seriola, Metabasis.
Seseli.	Seseli, Ptychotis, Trinia, Selinum, Hippomarathrum.
Sherardia.	Sherardia, Galium.
Silene.	Heliosperma, Silene.
Sinapis.	Sinapis, Sisymbrium, Diplotaxis.
Sison.	Sison, Petroselinum, Helosciadium, Carum.
Sisymbrium.	Nasturtium, Diplotaxis, Arabis, Sisymbrium.
Sium.	Sium, Helosciadium, Eryngium, Brignolia.



LINNÉ.	NYMAN.
Sonchus.	Sonchus, Mulgedium.
Spartium.	Spartium, Genista, Retama, Sarothamnus, Calycotome.
Spergula.	Spergula, Sagina.
Statice.	Statice, Armeria.
Tamarix.	Tamarix, Myricaria.
Thlaspi.	Thlaspi, Aetheonema, Lepidium, Capsella.
Stellaria.	Stellaria, Arenaria.
Tillæa.	Bulliarda, Tillæa.
Tordylium.	Tordylium, Torilis.
Trifolium.	Melilotus, Trigonella, Trifolium.
Triticum.	Nardurus, Sclerochloa.
Tragopogon.	Tragopogon, Urospermum.
Turritis.	Arabis, Turritis.
Tussilago.	Tussilago, Homogyne, Petasites, Nardosmia.
Vaccinium.	Vaccinium, Oxycoccus.
Vaillantia.	Galium, Vaillantia.
Valeriana.	Valeriana, Centranthus, Valerianella, Fedia.
Zostera.	Posidonia, Cymodoce, Zostera.

Comme on le voit, chacun des genres Linnéens énumérés dans le tableau précédent a été rapetissé dans le *Conspectus* de Nyman. En effet, il est certain que dans ce dernier ouvrage le genre *Anthericum* a une dimension plus petite que dans le *Species plantarum*, puisqu'il a été morcelé en sept genres : *Lloydia*, *Phalangium*, *Paradisica*, *Simethis*, *Anthericum*, *Narthecium* et *Tofieldia*. Le morcellement avait produit six genres dans l'*Enumeratio plantarum* de Kunth et dans le *Genera plantarum* de Bentham et Hooker, cinq genres dans la *Synonymia generum* de Pfeiffer, quatre dans le *Synopsis* de Persoon et le *Genera plantarum* d'Endlicher, et trois seulement dans le *Genera plantarum* d'Ant.-Laur. de Jussieu. Au point de vue de la compréhension, il y a donc au moins cinq genres *Anthericum*, et par conséquent cinq auteurs ayant eu chacun une conception particulière de ces groupes.

Pour les botanistes scrupuleux qui tiennent à l'exactitude d'attribution de paternité, la mention d'un nom d'auteur est encore plus difficile s'ils appartiennent à l'École de ceux qui élèvent à la dignité de genres les sections établies dans tous les grands ouvrages phytographiques, tels que les susdits *Genera* et le *Prodromus regni vegetabilis*. Soit par exemple le genre *Cistus* de Linné, d'abord découpé en 2 genres *Cistus* et *Helianthemum*, en 3 genres *Cistus*, *Helianthemum* et *Fumana*, en

4 genres *Cistus*, *Helianthemum*, *Fumana*, *Tuberaria*, et enfin en 5-16 genres par l'adjonction de ceux qui ont été créés par Gaudin, Dunal, Spach et Pomel, à savoir *Codomia*, *Lecheoides*, *Halimium*, *Ladanium*, *Rhodocistus*, *Stephanocarpus*, *Ledonia*, *Rhodax*, *Crocantemum*, *Heteromeris*, *Tæniostoma*, *Fumano-opsis*. En réunissant les genres ci-dessus énumérés 2 à 2, 3 à 3, etc., on peut former d'autres combinaisons génériques dont un mathématicien calculerait aisément le nombre et qui suffiraient à « couvrir de gloire » autant de botanistes qu'il existe de groupements possibles.

De ce qui précède, il ressort manifestement que le genre *Cistus* de Linné est un géant par rapport au genre *Cistus* des auteurs qui placent à côté de lui les quatorze autres nains ci-dessus énumérés. Entre les deux extrêmes, les genres *Cistus* et *Helianthemum* se présentent avec des dimensions variables. Il serait trop long de dresser la liste des scissions génériques faites par les floristes qui ont suivi l'exemple de Cassini et de Spach. Je me bornerai à indiquer celles de quelques genres comprenant des espèces qui croissent dans notre région rhodanienne, et à cet effet, je mettrai à contribution l'ouvrage que publia en 1868-69 Jules Fourreau, collaborateur de M. Alexis Jordan, sous le titre de « Catalogue des plantes qui croissent le long du cours du Rhône (Ann. Soc. Linnéenne de Lyon, XV).

LINNÉ.

FOURREAU.

Aconitum.	Anthora, Lycocotonum, Napellus, Cammarum.
Allium.	Porrum, Schœnoprasum, Molium, Ophioscorodon, Saturnia, Codonoprasum, Scorodon, Anguina, Rhizirideum.
Anemone.	Hepatica, Pulsatilla, Preonanthus, Anemone, Homalocarpus, Anemanthus.
Artemisia.	Artemisia, Absinthium, Abrotanum, Oligosporus, Seriphidium.
Antirrhinum.	Agrorrhinum, Antirrhinum, Asarina, Anarrhinum, Cymbalaria, Elatine, Linaria, Microrrhinum, Chenorrhinum.
Astragalus.	Stella, Hamaria, Astragalus, Hypoglottis, Podochrea, Tragacantha, Oxytropis.
Bupleurum.	Perfoliata, Diaphyllum, Bupleurum, Isophyllum, Odontea, Buprestis.
Campanula.	Médium, Syncodon, Drymocodon, Campanula, Rapunculus, Erina, Alkinia.
Carex.	Psylophora, Vignea, Vignantha, Carex, Schelhammeria.
Centaurea.	Jacea, Platylophus, Lepteranthus, Melanoloma, Cyanus, Lopholoma, Acrocentron, Seridia, Calcitrapa, Triplocentron, Microlonchus, Centrophyllum.

LINNÉ.	FOURREAU.
Cistus.	Ladanum, Cistus, Ledonia, Stephanocarpus.
Cytisus.	Teline, Laburnum, Phyllocytisus, Tubocytisus, Argrylobium.
Dianthus.	Dianthus, Kolrauschia.
Erica.	Calluna, Gypsocallis, Eremocallis, Arsace, Chlorocordon, Menziesia.
Euphorbia.	Anisophyllum, Galarrhæus, Esula, Chylogala, Epurga.
Fumaria.	Platycapnos, Fumaria, Capnites, Corydallis.
Galium.	Cruciata, Trichogalium, Galium, Aparinella, Aparine.
Genista.	Salzwedelia, Chamæsparton, Corniola, Argelasia, Sarothamnus, Lissera, Echinosparton.
Gentiana.	Gentiana, Tretorrhiza, Pneumonante, Thylacites, Opsathe, Crossopetalum, Eurytalia, Sweertia.
Gnaphalium.	Helichrysum, Gnaphalium, Gamochæta, Homalotheca, Antennaria, Leontopodium.
Helianthemum.	Helianthemum, Aphananthemum, Rodax, Tuberaria, Fumana, Fumanopsis.
Hypericum.	Hypericum, Holosepalum, Adenosepalum, Drosocarpium, Helodes, Androsæmum.
Iris.	Iris, Limniris, Spathula, Xyridion.
Juncus.	Juncus, Juncastrum, Juncinella, Phylloschœnus, Tengeia, Nemorinia, Luzula, Gymnodes.
Lactuca.	Lactuca, Phœnixopus, Cyanoseris.
Lemna.	Lemna, Staurogeton, Telmatosphace, Spirodela.
Lepidium.	Cardamon, Lepia, Senckenbergia, Lepidiberis, Cardaria.
Linum.	Cathartolinum, Chrysolinum, Alsolinum, Leucolinum, Linum, Adelolinum, Xantholinum, Radiola.
Lonicera.	Caprifolium, Xylosteum, Chamæcerasus, Isica.
Narcissus.	Ajax, Queltia, Narcissus, Hermione, Junquilla.
Ornithogalum.	Parthenostachys, Gagia, Myogalum, Ornithogalum.
Plantago.	Plantago, Lagopus, Plantaginella, Coronopus, Psyllium.
Lysimachia.	Lysimachia, Nummularia, Lerouxia, Anagallis, Jiraseckia, Asterolinum.
Polygala.	Polygala, Tricholophus, Chamæbuxus.
Polygonum.	Bistorta, Persicaria, Centinodia, Fagopyrum, Bilderkydia.
Potentilla.	Fraga, Trichothalamus, Dynamidium, Tormentilla, Chamæphyton, Potentilla, Hypargyrium, Comarum.
Primula.	Primula, Auricula, Gregoria.
Prunus.	Prunus, Cerasus, Mahaleb, Padus.
Ranunculus.	Ceratocephalus, Batrachium, Leuconoë, Ranula, Xerodora, Flammula, Ranunculastrum, Ranunculus, Notiphilus, Glossophyllum, Hericina, Hecatonia, Thora, Ficaria.
Reseda.	Reseda, Tereianthus, Luteola, Astrocarpus.
Rhamnus.	Paliurus, Zizyphus, Frangula, Rhamnus, Alaternus, Cervispina.
Rumex.	Lapathum, Acetosa, Acetosella, Oxymia.

LINNÉ.	FOURREAU.
Salvia.	Salvia, Æthiopia, Drymospace, Gallitrichum.
Saxifraga.	Miscopelatum, Hirculus, Leptasea, Chondrosea, Antiphylla, Tridactylites, Muscaria, Saxifraga.
Scabiosa.	Cephalaria, Lepicephalus, Succisa, Scabiosa, Columbaria, Cytostemma, Asterocephalus, Trichera.
Schœnus.	Schœnus, Cladium, Blysmus, Holoschœnus, Rhynchospora.
Scirpus.	Heleocharis, Bœothryon, Scirpidium, Dichostylis, Holo-schœnus, Blysmus, Seidlia, Scirpus, Heleogiton, Isolepis, Heleogenus, Rhynchospora.
Scolymus.	Scolymus, Myscolus.
Sedum.	Anacampseros, Cepæa, Sedella, Leucosedum, Sedum.
Senecio.	Senecio, Jacobanthus, Jacobæa, Adonigeron, Leucoseris, Doria, Crociseris.
Silene.	Behen, Conosilene, Corone, Atocion, Leptosilene, Heliosperma, Otites, Petrosilene, Muscipula, Viscago.
Teucrium.	Scorodonia, Scordium, Botrys, Chamædrys, Polium.
Sisymbrium.	Velarum, Chamæplium, Irio, Sisymbrella, Pachypodium, Alliaria, Vandalea, Sophia, Kibera, Brachyolobos, Roripa.
Trifolium.	Calycomorphus, Galearia, Mistylus, Microphyton, Paramesus, Amoria, Amarenus.
Valeriana.	Centranthus, Hybidium, Valeriana, Valerianella.
Veronica.	Hedystachys, Beccabunga, Uranostachys, Veronicella, Cœrulinia, Azurinia, Veronica, Agerella, Limnaspidium, Veronicastrum, Petrodora, Omphalospora, Poccilla.
Viola.	Viola, Chryision, Mnemion.
Xanthium.	Xanthium, Acanthoxanthium.

Il est de toute évidence, quand on a pris connaissance du tableau précédent, que les genres de Fourreau ont une compréhension beaucoup plus étroite que les genres de Linné et de Nyman, car souvent un seul de ces derniers a donné naissance à cinq ou six nouveaux. Pour la plupart, hâtons-nous de le dire, ces genres existaient déjà soit dans les ouvrages de Tournefort, Adanson, Dillen, Micheli, Necker, Medikus, Mœnch, Cassini, Presl, Rob. Brown, Dumortier, etc. Plusieurs d'entre eux se trouvaient aussi dans le *Prodromus* de De Candolle comme sous-genres ou sections.

Fourreau ne s'illusionnait pas sur l'accueil qui serait fait à sa classification, car voici ce qu'il écrivait dans la préface de son catalogue :

« On trouvera étonnant et singulièrement exagéré le grand

« nombre de genres que j'ai admis ou établis, et les exhuma-  
« tions d'anciens noms que le purisme et la fantaisie linnéenne  
« avaient réussi à plonger dans l'oubli. Les Bauhin et notre  
« grand Tournefort n'avaient pas tracé aux savants de leur  
« temps ces limites étroites que le botaniste suédois a posées à  
« ses contemporains et que leurs successeurs n'ont pas osé  
« franchir. Plus préoccupés des choses en elles-mêmes et de la  
« recherche de la vérité que de la forme toujours variable,  
« selon le temps et la mode, ils avaient mis leurs soins à dis-  
« tinguer ce qui était différent, à le nommer, et à fixer dans  
« une phrase courte et caractéristique le signalement des végé-  
« taux. Car la véritable connaissance implique la distinction, la  
« séparation, tandis qu'une connaissance superficielle entraîne  
« la confusion.

« Connaissant mieux les plantes que Linné et ayant beau-  
« coup plus herborisé, Clusius, les Bauhin, Tournefort, Barre-  
« lier, Micheli, comptaient un beaucoup plus grand nombre  
« d'espèces dans les végétaux sauvages et cultivés que Linné,  
« qui vint après eux et jugea tout de haut, mais aussi de loin.  
« Ayant beaucoup plus d'espèces, ils eurent beaucoup plus de  
« genres, car l'un est connexe de l'autre, et personne n'est  
« mieux à même de saisir les véritables coupes génériques que  
« ceux qui connaissent bien les espèces.

« Toutes les fois que le grand nombre des espèces exigera  
« la création d'un genre, ce genre sera utile, car le grand  
« nombre des espèces dans un genre n'est qu'un embarras.

« C'est donc une puérilité et le signe d'une connaissance  
« superficielle que de dire : la multiplication des genres et des  
« espèces tend à faire de la botanique une science de mots. Tout  
« fait nouveau, toute idée distincte exige la création d'un mot  
« nouveau. (p. 15-17). »

Il résulte manifestement des faits précédemment exposés, que chaque auteur considère le genre suivant le point de vue auquel il se place. A cet égard, il est à remarquer que les auteurs d'ouvrages s'appliquant à la totalité des végétaux de notre planète, Endlicher, Bentham et Hooker, dans leur *Genera plantarum*, Baillon, dans son *Histoire des plantes*, ont une tendance à réunir les petits genres aux grands genres, dont ils sont voisins, de façon à obtenir des groupes sensiblement égaux.

Cette tendance s'explique facilement, car ces ouvrages géné-

raux, d'une utilité indiscutable, ont surtout un caractère synthétique, permettant au naturaliste qui s'en sert de distinguer rapidement les rapports qui relient les différents groupes entre eux. Mais il en est tout autrement pour les ouvrages destinés à faire connaître d'une manière détaillée la végétation d'un pays peu étendu, comme c'est le cas des flores régionales, provinciales ou départementales. Nous croyons que, pour ce genre d'ouvrages, on a tout intérêt à multiplier les coupes génériques qui facilitent le travail de la mémoire, surtout quand il s'agit de genres comportant un grand nombre d'espèces. C'est ainsi que, dans la huitième édition de la Flore de Cariot, M. Saint-Lager a cru qu'il était avantageux aux botanistes désireux d'étudier les nombreuses espèces du genre *Carex*, si pénible pour les débutants, de diviser celui-ci en trois genres, *Carex*, *Caricina* et *Caricinella*, correspondant à des sections déjà établies auparavant, mais qui, comme telles, frappaient peu l'attention et passaient souvent inaperçues.

Puisque tout botaniste sérieux doit avoir présente à la pensée la définition du genre dont il prononce le nom, il est entendu que le mot *Carex* rappelle aussitôt à l'esprit qu'il s'agit d'une espèce ayant des épis de sexe différent, les supérieurs ordinairement mâles (*Heterostachyæ Carices*), que celui de *Caricina* s'applique conventionnellement à une espèce ayant un épi formé de plusieurs épillets androgynes (*Homostachyæ Carices*), et enfin que le terme *Caricinella* désigne une espèce ayant un épi simple, solitaire au sommet de la tige (*Monostachyæ Carices*).

C'est aussi afin de forcer les botanistes à connaître la définition des groupes que Fourreau avait élevé à la dignité de genres les sections établies par les auteurs. Toutefois, les avantages de la subdivision des grands genres ne sont réels que lorsque celle-ci ne dépasse pas les limites au delà desquelles la mémoire éprouverait une surcharge excessive. Personne assurément ne saurait contester l'utilité des trois susdits genres de Caricinées, des trois genres d'Anémones (*Anemone*, *Pulsatilla*, *Hepatica*), des quatre genres de Valérianes (*Valeriana*, *Valerianella*, *Fedia*, *Centranthus*), mais le morcellement des trente-deux espèces européennes du genre *Cistus* L. en seize genres n'est-il pas excessif? Il semble que ce cas est un de ceux auxquels on peut appliquer le proverbe qui proclame que « le mieux est quelquefois l'ennemi du bien ».

Contenue en de justes limites, la subdivision des genres et surtout de ceux qui contiennent beaucoup d'espèces ou des espèces très dissemblables est donc avantageuse parce qu'elle nous oblige, bien mieux que les titres de sections, à retenir à l'aide d'une formule mnémorique un grand nombre de caractères distinctifs. Au surplus, puisque la notion complète d'un genre implique celle des sections en lesquelles il a été divisé, on n'est pas fondé à prétendre que la mémoire éprouve une surcharge par le simple changement d'étiquette : genre au lieu de section. Que *Pulsatilla* soit un genre ou une section du genre *Anemone*, le rôle de la mémoire n'est point aggravé dans le premier cas.

L'histoire des vicissitudes des genres montre surabondamment que la notion d'un groupe générique est essentiellement subjective, en ce sens que chaque auteur est libre de donner à chacun de ces groupes la compréhension qu'il préfère. De cette constatation résulte une conséquence, qui semble avoir échappé à l'attention des botanistes ayant donné leur adhésion au Code des Lois, rédigé en 1867 par Alph. de Candolle. D'après l'article 15 des Lois, il a été décidé que « chaque groupe de végétaux ne peut porter qu'une désignation valable, savoir : *la plus ancienne*, adoptée par Linné, ou donnée par lui ou après lui ».

Afin de bien marquer l'esprit qui a inspiré cet article, le rédacteur ajoute dans ses Remarques : « le principe essentiel est de viser à la fixité des noms ».

Suivant l'exemple donné par les botanistes, les géologues ont décidé, au Congrès international tenu à Bologne en 1881, que « le nom attribué à chaque genre et à chaque espèce est celui sous lequel ils ont été *le plus anciennement désignés* (art. 5). »

A leur tour, les zoologistes réunis au Congrès international de Moscou, en 1892, ont aussi décidé que « le nom attribué à chaque genre et à chaque espèce ne peut être que celui sous lequel ils ont été *le plus anciennement désignés* (art. 44) ».

Il ressort évidemment des faits ci-dessus exposés que la fixité des noms de genres n'a jamais existé dans les temps antérieurs, n'existe pas dans le temps présent, et n'existera probablement jamais dans les temps futurs. En effet, pour qu'elle s'établisse, il faudrait que la science, n'ayant plus de progrès à faire, fût définitivement close, et en outre que la classification proposée

par un des princes de la science obtînt l'assentiment universel des naturalistes contemporains. En supposant même cet accord réalisé actuellement, qui oserait affirmer qu'il persistera dans l'avenir ?

S'il est vrai que la Botanique a progressé depuis Linné, il semble qu'au lieu de déclarer seuls légitimes les noms les plus anciens à partir de l'illustre réformateur, on aurait dû recommander de préférence les groupements génériques établis dans les ouvrages récents. En effet, il est présumable que l'arrangement des genres est mieux ordonné dans le *Genera* de Bentham et Hooker publié de 1862 à 1883 que dans le *Genera plantarum* de Linné, imprimé en 1737. Il est certain d'ailleurs que les descriptions des genres sont beaucoup plus précises et plus complètes dans l'œuvre des deux botanistes anglais. Enfin, puisque personne ne se sert aujourd'hui des ouvrages de Linné pour étudier les plantes, ni de ceux de Lavoisier pour étudier la chimie, non plus que de ceux de Kepler et de Newton pour connaître l'astronomie, laissons ces illustres maîtres à la place qu'ils occupent honorablement dans l'histoire des sciences et brisons les vieux moules dans lesquels ne peut plus tenir la pensée moderne.

L'auteur des Lois de 1867 et ses dociles adhérents n'ont pas compris que le changement des noms de genre, nécessité par le progrès de la Botanique, a eu pour conséquence inévitable le changement d'un grand nombre de noms spécifiques, de sorte que la prétention d'immobiliser ceux-ci à perpétuité est aussi chimérique que le dogme de la fixité des noms de genre. Le tableau suivant fournit la preuve de la mobilité corrélatrice des noms génériques et spécifiques. Dans la partie gauche du tableau se trouvent les noms Linnéens, et dans la partie droite j'ai placé les noms modernes, qu'il a fallu créer par suite de la scission des genres Linnéens.

NOMS LINNÉENS.

Anemone hepatica.  
Ranunculus ficaria.  
Chelidonium glaucium.  
Fumaria bulbosa.  
Sisymbrium monense.  
Brassica erucastrum.  
Erysimum barbarea.

NOMS MODERNES.

Hepatica triloba.  
Ficaria ranunculoides.  
Glaucium luteum.  
Corydallis solida et cava.  
Diploaxis saxatilis.  
Erucastrum obtusangulum.  
Barbarea vulgaris.



NOMS LINNÉENS.

Bunias Cakile.  
 Cistus helianthemum.  
 C. fumana.  
 Hypericum helodes.  
 Rhamnus paliurus.  
 Rh. Zizyphus,  
 Anthyllis erinacea.  
 Spartium scoparium.  
 Lotus dorycnium.  
 Ervum ervilia.  
 Coronilla securidaca.  
 Mespilus cotoneaster.  
 M. amelanchier.  
 Pirus cydonia.  
 Illecebrum paronychia.  
 Cotyledon umbilicus.  
 Cactus opuntia.  
 Pastinaca opopanax.  
 Peucedanum silaus.  
 Anethum fœniculum.  
 Sium falcaria.  
 Seseli saxifragum.  
 Pimpinella diceca.  
 Scandix anthriscus.  
 Ligusticum peloponesiacum.  
 L. levisticum.  
 Valeriana rubra.  
 Chrysocome linosyris.  
 Doronicum bellidiastrum.  
 Chrysanthemum leucanthemum.  
 Athanasia maritima.  
 Inula pulicaria.  
 Filago leontopodium.  
 Centaurea galactites.  
 C. crupina.  
 C. rhapsodicum.  
 Arctium lappa.  
 Hyoseris hedypnois.  
 Lapsana zacyntia.  
 Leontodon taraxacum.  
 Scorzonera picroides.  
 Hieracium sanctum.  
 Lobelia laurentia.  
 Andromeda Daboecii.  
 Lysimachia Linum stellatum.  
 Cynoglossum omphalodes.  
 Bartschia trixago.

NOMS MODERNES.

Cakile maritima.  
 Helianthemum vulgare.  
 Fumana procumbens.  
 Helodes palustris.  
 Paliurus australis.  
 Zizyphus vulgaris.  
 Erinacea pungens.  
 Sarothamnus vulgaris.  
 Dorycnium suffruticosum.  
 Ervilia sativa.  
 Securigera coronilla.  
 Cotoneaster vulgaris.  
 Amelanchier vulgaris.  
 Cydonia vulgaris.  
 Paronychia argentea.  
 Umbilicus pendulius.  
 Opuntia vulgaris.  
 Opopanax chironium.  
 Silaus pratensis.  
 Fœniculum vulgare.  
 Falcaria Rivini.  
 Ptychotis heterophylla.  
 Trinia vulgaris.  
 Anthriscus vulgaris.  
 Molospermum cicutarium.  
 Levisticum officinale.  
 Centranthus ruber et angustifolius.  
 Linosyris vulgaris.  
 Bellidiastrum Michellii.  
 Leucanthemum vulgare.  
 Diotis candidissima.  
 Pulicaria vulgaris.  
 Leontopodium alpinum.  
 Galactites tomentosa.  
 Crupina vulgaris.  
 Rhaponticum scariosum.  
 Lappa major et minor.  
 Hedypnois polymorpha.  
 Zacyntia verrucosa.  
 Taraxacum officinale.  
 Picridium vulgare.  
 Pterotheca nemausensis.  
 Laurentia Micheli.  
 Daboecia polifolia.  
 Asterolinum stellatum.  
 Omphalodes verna.  
 Trixago apula.

NOMS LINNÉENS.

Lathræa clandestina.  
 Euphrasia odontites.  
 Galeopsis galeobdolon.  
 Stellera passerina.  
 Fagus castanea.  
 Carpinus ostrya.  
 Hyacinthus non scriptus.  
 Ophrys coralliorrhiza.  
 Satyrium nigrum.  
 Zostera oceanica.  
 Arundo phragmites.  
 Agrostis minima.  
 Briza eragrostis.  
 Nardus aristata.  
 Polypodium selaginoides.

NOMS MODERNES

Clandestina rectiflora.  
 Odontites rubra.  
 Lamium galeobdolon.  
 Passerina annua.  
 Castanea vulgaris.  
 Ostrya carpinifera.  
 Endymion nutans.  
 Coralliorrhiza innata.  
 Nigritella angustifolia.  
 Posidonia Caulini.  
 Phragmites communis.  
 Mibora verna.  
 Eragrostis megalostachya.  
 Psilurus nardoides.  
 Selaginella spinulosa.

Cette liste ne contient qu'une faible partie des changements apportés à la nomenclature Linnéenne et généralement acceptés par les floristes contemporains, toutefois elle suffit pour montrer à quelle inconséquence sont conduits, par l'évolution inéluctable des idées, les doctrinaires qui ont élevé à la hauteur d'une mesure de salut public « la fixité des noms assurée par la règle de priorité ». Cependant quelques-uns d'entre eux, logiciens inflexibles, n'ont pas voulu qu'on les accusât d'être infidèles à la règle énoncée dans l'article 57 des Lois « lorsqu'une espèce est portée dans un autre genre, le nom spécifique subsiste. » Bravant le ridicule, ils ont employé le même terme Linnéen comme nom générique et comme nom spécifique. Plusieurs botanistes allemands et américains n'ont pas hésité à écrire : *Hepatica hepatica*, *Ficaria ficaria*, *Cakile cakile*, etc., etc. Il n'est pas à craindre que ces locutions tautologiques se propagent en France où on sait trouver des sujets plus dignes d'exciter la gaîté.

Un autre logicien, M. Otto Kuntze, ayant remarqué l'inconséquence des botanistes qui, tout en admettant le Code parisien de 1867, commettent eux-mêmes de fréquentes infractions à la prescription énoncée dans l'article 15 de ce Code, a proposé de rédiger un *Nomenclator plantarum omnium* dans lequel seront indiqués tous les noms génériques et spécifiques les plus anciens à partir de l'année 1737. Une fois en possession des formules orthodoxes, les botanistes ne pourront plus alléguer le prétexte de l'ignorance pour persister dans les errements hérétiques.

La proposition de M. Otto Kuntze a soulevé une vive opposition. MM. Ascherson et Engler ont allégué qu'il y aurait de grands inconvénients à remonter jusqu'en 1737, comme le prouvent les revendications faites par M. O. Kuntze dans sa *Revisio generum plantarum* en faveur d'un grand nombre d'anciens noms mort-nés, tombés en désuétude, ne présentant aucune garantie d'identité par manque de description (*nomina nuda*), ou n'offrant que des garanties insuffisantes d'identité à cause de l'obscurité de description (*nomina seminuda*). En conséquence, ils demandent que la recherche de l'ancienneté des noms ne remonte pas au delà de l'année 1753, date de la première édition du *Species plantarum* de Linné. 381 botanistes consultés ont accepté la proposition de MM. Ascherson et Engler; on ne comprend pas pourquoi ils n'ont pas préféré la seconde édition augmentée et améliorée du susdit ouvrage. Il est en outre surprenant qu'aucun spécialiste n'ait fait valoir que celui-ci est absolument dépourvu de valeur en ce qui concerne les Cryptogames, Mousses, Lichens, Algues et Champignons.

MM. Ascherson, Engler et leurs adhérents, voulant réduire au minimum la restitution d'anciens noms mort-nés ou abandonnés, admettent une dérogation à la règle de priorité en faveur des dénominations qui, quoique n'étant pas les plus anciennes, sont très usitées depuis cinquante ans. Cette durée assignée à la prescription a pour but de donner plus de précision à la tolérance accordée par l'article 4 des Lois : « lorsqu'un usage n'entraîne ni confusion ni erreur, il peut motiver des exceptions à la règle de priorité ». On sait que dans ses *Nouvelles Remarques*, Alph. de Candolle avait insinué que cet article est inapplicable à cause de la difficulté de son interprétation.

Puisque les prioristes ne sont d'accord ni sur la date de l'ancienneté des noms, ni relativement aux restrictions qu'il convient d'apporter à la règle de priorité, il est clair que le *Nomenclator* orthodoxe établi par les prioristes radicaux ne serait pas suivi par les prioristes opportunistes, et encore moins par les libéraux, qui soutiennent que le langage ne peut rester immuable, alors que la science dont il est l'expression est indéfiniment perfectible. Ces derniers estiment que le bon sens public réprime suffisamment les écarts de la liberté, et que celle-ci ne doit pas être supprimée sous prétexte que quelques

novateurs en font un mauvais usage. Enfin ils pensent que la fixité, surtout en ce qui concerne les noms de genre, est une erreur historique et philosophique.

Pour qu'il soit utile, un Nomenclator doit être composé sans parti pris sous le rapport doctrinal; il suffit qu'il contienne toutes les indications synonymiques et bibliographiques nécessaires à l'étude de la classification des plantes. C'est là en effet que se trouvent, à leur véritable place, les renseignements touchant la concordance des noms spécifiques et la compréhension des genres admis par Tournefort, Linné, A.-L. de Jussieu et leurs successeurs. Ces indications, une fois exactement données dans les Nomenclatures, les auteurs de Flores régionales y renverront leurs lecteurs et seront ainsi débarrassés de la complication onomastique qui encombrerait sans profit leurs ouvrages. Au surplus, l'attribution de paternité des genres est inutile dans les Flores régionales où ceux-ci se trouvent décrits et, comme il a été expliqué précédemment, elle est quelquefois assez difficile.

L'idée dominante de la présente étude a été précisément de montrer, en suivant les conseils de mon maître et ami le D<sup>r</sup> Saint-Lager, la variabilité et le caractère essentiellement subjectif des groupes génériques. Les conséquences onomastiques ci-dessus exposées découlent logiquement de cette notion fondamentale.

---